

Paroles d'éveil



Entre le passé et le présent. La pensée profonde de Guénon discernait entre les conditions des temps anciens et l'époque actuelle, au sujet de l'initiation à la vérité spirituelle immémoriale révélée par le Coran, par ses signes, et enseignée par le Prophète : "Pour les hommes des temps primordiaux, l'initiation aurait été inutile et même inconcevable, puisque le développement spirituel, à tous ses degrés, s'accomplissait chez eux d'une façon toute naturelle et spontanée, en raison de la proximité où ils étaient à l'égard du principe ; mais, par suite de la "descente" qui s'est effectuée depuis lors, conformément au processus inévitable de toute manifestation cosmique, les conditions de la période cyclique où nous nous trouvons actuellement sont tout autres que celles-là, et c'est pourquoi la restauration des possibilités de l'état primordial est le premier des buts que se propose l'initiation" (Initiation et Réalisation spirituelle).

Mystique et politique. Guénon gardait ses distances de la vie politicienne.

Il a expliqué pourquoi les maîtres spirituels prennent du recul et s'occupent du soin de l'âme, le perfectionnement des caractères et de l'éducation : "Si les initiés occupant les rangs les plus élevés dans la hiérarchie spirituelle ne prennent aucune part visible aux événements qui se déroulent en ce monde, c'est avant tout parce qu'une telle action "périphérique" serait incompatible avec la position "centrale" qui est la leur ; s'ils se tiennent entièrement à l'écart de toute distinction "mondaine", c'est évidemment parce qu'ils en connaissent l'inanité, mais, en outre, on peut dire que, s'ils consentaient à sortir ainsi de l'obscurité, leur extérieur, par-là même, ne correspondrait plus véritablement à leur intérieur, si bien qu'il en résulterait, si cela était possible, une sorte de disharmonie dans leur être même ; mais le degré spirituel qu'ils ont atteint, excluant forcément une telle supposition, exclut dès lors aussi la possibilité qu'ils y consentent effectivement" (Initiation

et Réalisation spirituelle).

Raison et foi.

Il respectait la raison, mais démontre qu'il y a un au-delà de la raison qui la dépasse : "La logique domine réellement tout ce qui n'est que du ressort de la raison, et, comme son nom même l'indique, c'est là son domaine propre ; mais, par contre, tout ce qui est d'ordre supra-individuel, donc supra-rationnel, échappe évidemment par-là même à ce domaine, et le supérieur ne saurait être soumis à l'inférieur ; à l'égard des vérités de cet ordre, la logique ne peut donc intervenir que d'une façon tout accidentelle, et en tant que leur expression en mode discursif, ou "dialectique" si l'on veut, constitue une sorte de "descente" au niveau individuel, faute de laquelle ces vérités demeureraient totalement incommunicables" (Initiation et Réalisation spirituelle).

M. C.